

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXXIX. M. Lovelace, au meme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824

les trois femmes m'ont paru si bien disposées, que j'ai commencé à m'applaudir d'avoir changé la maison de Madame Sinclair pour celle de Madame Moore. Nous sommes tous d'accord sur le point principal, sans en excepter ma Charimante. La différence entre-nous n'est que sur les moiens de parvenir à la fin proposée.

LETTRE CCXXIX.

M. LOVELACE, *au même.*

Il étoit tems de faire savoir à ma femme; que le Capitaine Tomlinson étoit arrivé; d'autant plus qu'elle avoit déjà demandé à la servante, si ce n'étoit pas lui qu'elle avoit entendu à cheval, & qui étoit entré dans la maison.

Madame Moore est montée à sa chambre, pour la supplier en mon nom de nous accorder audience. Mais elle est revenue nous dire aussitôt, que Madame Lovelace prioit le Capitaine de l'excuser pour le présent; qu'elle se trouvoit fort mal; que dans l'abbatement où elle étoit, elle craignoit de ne pouvoir soutenir une longue conversation, & qu'elle étoit forcée de se mettre au lit,

Cette réponse m'a causé d'abord assez de chagrin ; & je n'étois pas même sans alarmes pour la santé d'une femme si chere. J'avoue qu'elle avoit essuié beaucoup de fatigue, & qu'après avoir porté le ressentiment si loin, il n'étoit pas surprenant qu'elle se trouvât très-abbatue lorsque ses esprits commençoient à se calmer. Ils devoient être fort bas, je dois le dire, si l'abaissement est proportionné à l'élevation ; car elle s'étoit élevée dans plusieurs momens au-dessus du caractère d'une mortelle.

Pendant le Capitaine lui a fait dire que s'il lui étoit permis seulement de lui faire la reverence, il regarderoit cette permission comme une grande faveur, & qu'il retourneroit à la Ville pour achever quelques affaires, après lesquelles il seroit libre de lui donner demain toute la matinée. Mais elle s'est défendue de le recevoir sur le champ, sous prétexte d'un violent mal de tête ; & Madame Moore nous a confirmé qu'elle n'étoit pas bien.

J'aurois souhaité de pouvoir engager le Capitaine à loger cette nuit dans la maison. Son tems, m'a-t'il dit, lui étoit trop précieux ; ses affaires mêmes ne s'accommodoient pas trop de la nécessité de revenir le lendemain. Mais il étoit résolu d'apporter tous
ses

ses soins à rétablir la paix entre-nous, autant par considération pour ma femme & pour moi, que pour son cher ami, M. Jules Harlove, qui devoit ignorer que notre méfintelligence eût été si loin. Ce qu'il pouvoit m'offrir uniquement, c'étoit de prendre le thé avec la compagnie. On s'est conformé à ses intentions. J'ai eu avec lui quelques momens d'entretien particulier, après lesquels il s'est hâté de remonter à cheval. Son laquais, dans l'intervalle, avoit fait prendre une haute idée de lui aux gens de la maison ; & Madame Bevis, qui n'étoit point une femme fière, vit très-familièrement avec les domestiques de sa tante, est venue dire, aux deux autres femmes, que c'étoit un homme de naissance, & d'un mérite extraordinaire, auquel il étoit étrange qu'on fit négliger toutes ses affaires, & qu'on donnât la peine de revenir. Je parlierois ma vie, a-t'elle ajoûté assez haut pour me le faire entendre qu'il est entré autant d'humeur que de mal de tête, dans le refus qu'on a fait de voir un homme si respectable. Mon Dieu ! que de gens qui se plaignent d'autrui, dont le bonheur dépend d'eux-mêmes ! Comme elle n'avoit parlé que pour être entendue, j'ai poussé gravement un profond soupir, & j'ai fait quelques



réflexions morales sur le cœur humain, qui veut être heureux, & qui se trompe presque toujours dans le choix des moies qui lui conviennent. Les deux Veuves ont admiré mon esprit; & Miss Rawlings les regardant avec un sourire obligeant, m'a fait connoître que dans le fond de son cœur elle me nommoit un charmant homme.

A peine avois-je fini mes observations, que l'honnête Will a paru & m'a fait appeler d'un air empressé. J'ai jugé par les libertés qu'il a prises avec moi, qu'il m'apportoit d'heureuses nouvelles. Après m'avoir causé une mortelle impatience par ses transports de joie & ses ennuyeux recits, il m'a déclaré enfin qu'il tenoit le vieux Grimes dans un cabaret, où il l'avoit déjà presque enivré: & tirant une lettre de sa poche; la voilà, Monsieur, la voilà; mais ne perdez pas un moment. Grimes ne fait pas que je l'ai. Il faut que je retourne avant qu'il s'en aperçoive. J'ai feint de le quitter pour une ou deux minutes. Il fera obligé d'attendre que j'aille paier l'écôt.

J'ai pris cette importante pièce avec toute l'ardeur que tu peux t'imaginer; & j'ai pensé donner vingt soufflets au coquin, pour avoir fini par où il devoit commencer. Ce n'étoit qu'un billet assez court. Je l'ai présen-

té

té au jour ; de tous les sens , pour m'effor-
 cer de le lire sans rompre le cachet ; tandis
 que mon impertinent valet ne cessant point
 de rire , de plier les jambes , de lever les
 mains & de faire cent grimaces de la bou-
 che & des yeux , s'écrioit de tems en tems ,
 Dieu, Dieu ! quelle joie ! Ce misérable trou-
 ve plus de plaisir à faire du mal , que je n'en
 espère du succès de tous mes desirs. Qu'on
 me dise que ces coquins-là ne sont pas plus
 heureux que leurs Maîtres.

Il m'est venu à l'esprit de chiffonner assez
 la lettre pour en mettre le cachet en poudre.
 On auroit pû supposer qu'il se seroit broié
 par hazard , dans les poches du Messager.
 Cependant je n'ai pas voulu m'exposer au
 soupçon d'y avoir eu part ; surtout lorsque
 je suis parvenu sans ce secours à satisfaire
 mes yeux avides , excepté sur quelques mots
 qui m'étoient derobbés par le pli des lignes,
 mais auxquels il m'étoit facile de suppléer.
 Voici à peu près ce que j'ai lu. Tu te sou-
 viens , que ma Charmante avoit déjà changé
 son nom pour celui de *Miss Letitia Beau-
 mont*. Elle s'en donne un autre à présent.
 Est-ce de moi qu'elle tient l'art de ces peti-
 tes friponneries ? Ce Billet lui étoit adressé
 sous le nom de *Madaine Henriette Lucas*.



„ C'est de tout mon cœur & de toute
 „ mon ame que je vous felicite, ma chere,
 „ d'être enfin délivrée de votre infâme scéle-
 „ rat. Je brûle d'en apprendre les circon-
 „ stances. Ma mere n'est pas au logis: mais,
 „ attendant son retour à chaque minute, je
 „ me hâte de dépêcher votre Messager. Le
 „ plus pressant de mes soins sera de faire cher-
 „ cher Madame Townsend; & si je la vois
 „ dans un jour ou deux, je vous écrirai aus-
 „ sitôt avec plus d'étendue. Vous exprime-
 „ rai-je toute l'inquiétude où je suis, pour
 „ une lettre que je vous envoie hier par Col-
 „ lins, & qu'il doit avoir laissée chez Wil-
 „ son depuis votre départ? Elle est assez im-
 „ portante pour me faire craindre extrême-
 „ ment qu'elle ne soit tombée entre les mains
 „ de l'infâme. Ne tardez point à l'envoyer
 „ prendre, si vous le pouvez sans faire dé-
 „ couvrir votre retraite; & s'il l'avoit déjà,
 „ prenez quelque occasion pour me le faire
 „ savoir. A vous, à vous pour toujours.

ANNE HOWE.

O Belford! que l'interception de cette
 lettre m'a mis le cœur à l'aise! Je l'ai renduë
 à mon valet, en lui défendant de boire da-
 vantage. Il m'a confessé, qu'il avoit déjà
 beaucoup bù. Comment, coquin? lui ai-je
 dit!

dit! ne dois-tu pas faire l'amour ce soir à une des servantes de Madame Moore? Il l'avoit oublié, m'a-t'il répondu; mais il me promettoit d'être sobre, Je l'ai chargé de faire sa leçon à Grimes: recommande lui sur sa vie de ne pas dire qu'il se soit arrêté, ni qu'il ait parlé à personne; & qu'il vienne à cheval jusqu'à la porte. La difficulté, m'a-t'il dit, étoit de le remettre sur sa selle. Il est parti, & j'ai rejoint tranquillement les femmes.

Un quart d'heure après, j'ai vû paroître l'ivrogne à cheval chancelant sur sa selle, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, & sa tête joignant quelque fois celle de sa monture. Les femmes ont paru fort satisfaites de ne me voir aucun empressement pour lui parler; quoique j'eusse quelque regret, leur ai-je dit, de ne pouvoir approfondir le mystère de sa commission. Au contraire, je les ai priées de faire avertir aussitôt ma femme, du retour de son Messager. Son mal de tête n'a point empêché qu'elle ne soit descendue sur le champ. Elle s'est avancée jusqu'à la porte, pour recevoir la lettre des propres mains de Grimes; elle s'est retirée à l'écart pour la lire; & revenant bientôt au Messager, qui avoit beaucoup de peine à se soutenir sur son cheval; „voilà votre argent, mon ami.



„ je me plains un peu de votre lenteur. Mais
 „ comment ferois-je, pour trouver quelqu'un
 „ qui puisse partir sur le champ pour Lon-
 „ dres? Je vois que c'est ce qu'il ne faut pas
 „ attendre de vous. Grimes a pris son ar-
 „ gent, a laissé tomber son chapeau, qu'il a
 „ fallu ramasser pour lui, & s'est retiré, en
 „ pouvant à peine articuler quelques mots.
 „ Will n'auroit pas dû le pousser jusqu'à ce
 „ point. Mais le coquin étoit dans ses états,
 „ avec un ivrogne tel que lui-même.

Ma Charmante s'est adressée à Madame
 Moore: „ Pouvoit-on lui procurer un hom-
 „ me à Cheval? Elle ne s'arrêtoit point au
 „ prix. Il n'étoit question que d'aller pren-
 „ dre dans le *Pall mall*, chez M. Wilson, une
 „ lettre qu'on y avoit laissée pour elle. Il
 „ n'a pas été difficile de lui trouver un nou-
 „ veau Messager, qui est venu prendre ses
 „ ordres.

C'est inutilement que j'ai fait mes efforts
 pour l'arrêter, en bas. Je suppose que le
 mal de tête est revenu. Clarisse, comme
 le reste de son sexe, peut se porter bien ou
 mal à son gré. Je pénètre ses vûes, ai-je pensé.
 C'est de recevoir de Miss Howe toutes les
 lumières dont elle a besoin, avant que de
 prendre ses résolutions.

Elle

Elle est remontée, avec les marques d'une inquiétude excessive, pour la lettre qu'elle envoioit prendre à Londres. Elle a prié Madame Moore de l'avertir, si je faisois partir quelqu'un de mes gens pour la Ville; dans la crainte sans doute que je ne misse les mains sur cette précieuse lettre. Elle auroit été plus tranquille, ou peut-être aussi l'auroit-elle été moins, si quelqu'un avoit pu lui apprendre que le Capitaine Tomlinson, qui ne peut manquer d'être à Londres avant son Messager, y laissera une lettre si importante, dont j'espère beaucoup d'utilité pour notre réconciliation.

Belford, Belford! peux-tu croire que j'aurai pris tant de peine, & reçu tant de fois le nom d'infâme, pour n'en tirer aucun fruit? Je m'imagine que tu trembles à présent pour moi. Quoi? Lovelace, laisseras-tu tomber entre ses mains une lettre qui va te perdre, & perdre ta Sinclair avec toutes ses Nymphes? Tu penses donc à te reformer? Tu penses sans doute au mariage?

Patience, pauvre esprit. Ne saurois-tu te fier un peu à ton maître?



LET.